

LE PARISIEN

LUNDI 23 AVRIL 2012

Les cinémas indépendants dénoncent l'arrivée de multiplexes

L'arrivée annoncée de deux multiplexes à Aulnay-sous-Bois et à Tremblay-en-France sonne-t-elle la fin des petites salles ? C'est en tout cas la crainte de la fédération des cinémas indépendants du 93, Cinémas 93. Avec son soutien, la mairie du Blanc-Mesnil envisage de déposer un ultime recours — non suspensif — devant le Conseil d'Etat contre le projet de 14 salles UGC à Aulnay-sous-Bois. Le multiplexe doit ouvrir en 2013 au sein du centre commercial O'Parinor.

« La commission départementale d'aménagement culturel (CDAC) nous a donné il y a deux ans une autorisation d'agrandir le cinéma municipal Louis-Daquin, explique Didier Mignot, maire PC du Blanc-Mesnil. On prévoit de passer de deux

 *C'est une concurrence frontale*

CORENTIN BICHET, DIRECTEUR DU LOUIS-DAQUIN AU BLANC-MESNIL

à trois salles et de 40 000 à 70 000 entrées annuelles. Cet objectif est contradictoire avec l'arrivée du multiplexe d'Aulnay. » La ville souhaite qu'UGC revoie son projet à la baisse, « avec six ou sept salles seulement ».

Or, le dossier a reçu le feu vert de la CDAC à l'automne, tout comme celui porté par Europacorp à Tremblay, avec la construction programmée de 12 salles (2 500 fauteuils) au sein du futur centre commercial Aéroville. Un premier recours a été rejeté par la Commission nationale d'aménagement

culturel (Cnac) le 23 mars. « Ce jour-là, nous avons eu dix minutes pour expliquer pourquoi l'implantation de ces multiplexes allait totalement déséquilibrer le marché, explique Frédéric Borgia, délégué général de Cinémas 93. Nous n'avons pas été entendus. La Cnac a validé un modèle de développement unique, le multiplexe dans un centre commercial. » « Avec 14 salles à Aulnay, UGC veut occuper la totalité du marché, y compris celui du film d'auteur, commente Corentin Bichet, directeur du Louis-Daquin au Blanc-Mesnil. C'est une concurrence frontale et une véritable menace pour le cinéma indépendant. »

L'accusation arrache un soupir à Hugues Borgia, directeur général chargé du développement chez UGC Ciné-cités. « Pour réaliser 30 000 entrées

de plus, on veut empêcher un cinéma d'en faire 700 000 ? Les salles municipales font un travail formidable, avec des fonds publics. De là à se sentir en compétition avec des salles privées, c'est absurde ! Ce territoire est sous-équipé. La plupart des spectateurs vont aujourd'hui jusqu'à l'UGC de Rosny ou aux Halles à Paris, pour voir des films grand public. L'enjeu, c'est de relocaliser la fréquentation dans le 93. » En gage de bonne volonté, UGC a promis de signer une convention avec le groupe Hammerson (propriétaire du centre commercial O'Parinor) et la ville d'Aulnay pour aider le cinéma-théâtre Jacques-Prévert. Le lieu pourra ainsi passer au numérique, et garde la main sur les actions en lien avec l'Education nationale. Christophe Ubelman, directeur du petit cinéma, n'est donc pas inquiet : « Aulnay ne compte aujourd'hui qu'une salle et demie pour 80 000 habitants, c'est ridicule ! » reconnaît-il, tout en affirmant « comprendre » la révolte de ses voisins. D'autant que trois autres multiplexes doivent pousser aux portes de Paris : un Etoile cinéma, en construction porte des Lilas, un UGC dans la ZAC Claude-Bernard (XIX^e), et un troisième cinéma porte de la Villette.

NATHALIE PERRIER ET GWENAEL BOURDON

Un million d'entrées dans les petites salles

Le département compte 22 cinémas indépendants, ce qui représente un million d'entrées par an, soit 20 % de parts de marché. « Les grands groupes auront demain 90 à 95 % de part de marché, assure Frédéric Borgia, délégué général de Cinémas 93, fédération des cinémas

indépendants du 93. C'est la diversité du cinéma qui va s'en trouver affaiblie. » L'an dernier, « Le Gamin au vélo », des frères Dardenne, qui a fait 700 000 entrées en France, n'a été projeté que dans les cinémas indépendants du 93. Même chose pour « Une séparation », film iranien

récompensé par le César et l'Oscar du meilleur film étranger. Le Louis-Daquin au Blanc-Mesnil a projeté 257 films l'an dernier. Le Jacques-Tati, à Tremblay, 337 films avec 37 % de films français, 26 % de films américains et 37 % de films venus d'autres pays.

N.P.